

Yerville. Dans cette école, les enfants pourront-ils avoir des enseignants à la rentrée ?

Le Courrier Cauchois

~3 minutes

"Depuis plusieurs semaines, de nombreux professeurs sont absents de manière répétée. Conscients de cette situation, nous avons fait notre possible auprès de l'inspection académique, de façon à être entendus et que vos/nos enfants ne subissent pas ces problèmes". Cette affirmation est extraite d'un courrier adressé aux parents d'élèves du groupe scolaire Jules-Guéville par les parents d'élèves élus. Dans cette communication, ils assurent également qu'enfants, enseignants et personnels "ont droit à un cadre sécurisé et stable".

Un problème d'accueil d'élèves

Un cadre sécurisé et stable, c'est justement le problème. Pour Marine Job, secrétaire départementale du syndicat national unifié des directeurs, instituteurs, professeurs des écoles, AESH, psyEN et contractuels Education nationale de Seine-Maritime (SNUDI - FO 76), qui est allée sur place "par hasard mardi", "les enseignants de maternelle et le directeur sont en arrêt en raison des conditions de travail". Elle évoque "l'accueil d'élèves violents et ingérables". "La gendarmerie était sur place", relève-t-elle. "Ce genre de problèmes, on en rencontre de plus en plus", assure Marine Job.

Du côté de l'Education nationale, on se veut rassurant. Guillaume Charlemein, adjoint à la directrice académique, chargé du 1^{er} degré, explique : "Nous avons été alertés sur la situation d'enseignants en arrêt en cycle 1 et nous sommes sur une période où nous avons un pic d'arrêts". Concernant Yerville spécifiquement, il assure que "l'école et une conseillère pédagogique de la circonscription sont en relation permanente avec la famille de l'élève, lequel est accompagné par un enseignant spécialisé, dans l'école". L'académie annonce vouloir "résoudre assez rapidement cette situation, trouver une réponse adaptée aux besoins de l'enfant, pour l'élève, pour la famille, pour l'école". Ce n'est pas le ressenti du côté de la mairie. Le premier édile, Thierry Louvel regrette les difficultés à remplacer les absents. Mercredi 11 février, il l'assurait : "Malheureusement, il n'y a pas de nouveau. Ils nous avaient promis trois remplaçants, on est retombé à deux". S'il est proposé aux parents qui le peuvent de garder leurs enfants, ceux qui sont accueillis sont répartis dans les autres classes. "Nous cherchons des solutions pour l'élève, les deux élèves concernés. Mais c'est au rectorat de trancher. On récupère les dommages collatéraux". Une mobilisation à la rentrée n'est pas exclue.